

L'aventure
psychanalytique
et sa logique



Journées nationales 2025 de
l'École de Psychanalyse des
Forums du Champ Lacanien - France

29 & 30
NOVEMBRE 2025



LOGIQUE

Quelques occurrences chez Lacan

L'identification, séminaire inédit

« La logique formelle est une science fort utile, comme j'ai essayé la dernière fois de vous en pointer l'idée, à condition que vous vous aperceviez qu'elle vous pervertit en ceci, que puisqu'elle est la logique formelle, elle devrait vous interdire à tout instant de lui donner le moindre sens. » [Leçon du 24 janvier 1961](#)

Le Séminaire, Livre X, L'Angoisse, Paris, Seuil, 2004

« Autrement dit, l'angoisse nous introduit, avec l'accent de communicabilité maximum, à la fonction du manque, en tant qu'elle est, pour notre champ, radicale. Ce rapport au manque est si foncier à la constitution de toute logique, et d'une certaine façon telle qu'on peut dire que l'histoire de la logique est celle de ses réussites à le masquer, ce par quoi elle apparaît comme parente à une sorte de vaste acte manqué, si nous donnons à ce terme son sens positif. C'est bien pourquoi vous me voyez, par une voie, toujours revenir à ces paradoxes de la logique, destinés à vous suggérer les voies, les portes d'entrée, par où se règle, s'impose à nous, le certain style par où cet acte manqué, nous pourrions, nous, le réussir, ne pas manquer au manque. » [p. 156](#)

Le Séminaire, Livre XII, Problèmes cruciaux pour la psychanalyse, Paris, Seuil & Le Champ freudien Éditeur, 2025

« La psychanalyse est une logique, et inversement on peut dire que la logique a beaucoup à s'éclairer de certaines questions radicales qui sont posées dans la psychanalyse. » p. 350

« [...] la logique ne nous donne pas les faits, ou, comme on dit, les prémisses. La logique nous donne quoi ? Le moyen d'en tirer parti. Sur quel miracle, sur quoi porte cette effectivité de la logique ? Et puis, après tout, les logiciens eux-mêmes le remarqueront, la logique, on l'observe. On n'a pas besoin de tellement y penser pour l'observer, si ce n'est qu'on s'aperçoit qu'à l'observer quelquefois on fait des faux pas de logique et que c'est celle-ci qui nous met en éveil. Mais enfin, en principe on ne pense pas tout le temps, quand on raisonne, à suivre les règles de la logique, et pour tout dire, on peut très bien, pour bien raisonner, dire que, de la logique, c'est-à-dire des règles de bien raisonner, on s'en passe. » p. 351

L'objet de la psychanalyse, séminaire inédit

« L'image du corps ne fonctionne analytiquement que de façon partielle, c'est-à-dire impliquée, découpée dans la coupure logique. » [Leçon du 8 décembre 1965](#)

Le Séminaire, Livre XIV, La Logique du fantasme, Paris, Seuil & Le Champ freudien Éditeur, 2023

« Le ça est, à proprement parler, tout ce qui, dans le discours en tant que structure logique, n'est pas *je*, c'est-à-dire tout le reste de la structure. Et quand je dis *structure*, structure *logique*, entendez *grammaticale*. » p. 124

« Ce qu'il importe de détecter sur ce qu'il en est de l'acte, est à chercher là où la structure logique comme telle nous livre la possibilité de transformer en acte ce qui, de premier abord, ne saurait être autre chose qu'une pure et simple passion, *Je tombe par terre*, par exemple, ou *Je trébuche*. » p. 190

« Pour parler de la logique du fantasme, il est indispensable d'avoir au moins quelque idée d'où se situe l'acte psychanalytique. » p. 241

Le Séminaire, Livre XV, L'Acte psychanalytique, Paris, Seuil & Le Champ freudien Éditeur, 2024

« Je soulignerai d'abord un principe de base qui doit rester acquis pour notre repérage au niveau du minimum, à savoir la structure logique instituée par une pratique tout à

fait privilégiée, la psychanalyse, en tant qu'elle est faite de la conjonction d'un acte et d'un faire. » p. 134

« [...] il nous faut connaître de la structure logique de l'acte pour concevoir vraiment ce qui se passe dans le champ limité qui est celui de la psychanalyse. » p. 135

« Au point où nous en sommes, qui est celui où l'acte définit par son tranchant ce qu'il en est du passage où s'institue le psychanalyste, nous ne pouvons, en effet, que repasser par le mode d'épreuve que constitue pour nous une interrogation logique. » p. 142

« Je vais poser les éléments importants en termes de logique, pourquoi ? Parce que, dans toute la science, la logique s'est définie – définition nouvelle que je vous en donne – comme ce qui a proprement pour fin de résorber le problème du sujet supposé savoir. » p. 179

« La logique serait un champ de la science qui aurait précisément pour fin [...] d'exclure [...] le sujet supposé savoir. » p. 183

« Là où la question se pose de savoir où l'analyste doit se situer – je ne dis pas seulement se reconnaître – en acte, nous pouvons trouver secours [...] de la logique. Tout au moins peut-elle nous éclairer quant aux points sur lesquels il ne faut pas verser. » p. 186

Le Séminaire, Livre XVI, D'Un Autre à l'autre, Paris, Seuil, 2006

« [...] il serait essentiel que nous ayons dans la psychanalyse quelques esprits formés à ce qu'on appelle, je ne sais pourquoi, la logique mathématique.

Ce nom dénote une vieille gêne, comme s'il y en avait une autre. La logique mathématique est la logique tout court. Il se trouve qu'elle a intéressé la mathématique, ce qui la distingue de la logique aristotélicienne, qui, évidemment, n'intéressait pas beaucoup la mathématique. C'est un progrès pour la logique qu'elle intéresse la mathématique, certes oui. Pour dire les choses par leur nom, cette logique mathématique est tout à fait essentielle à votre existence dans le réel, que vous le sachiez ou que vous ne le sachiez pas. » p. 35

« Cette jouissance comme telle est telle qu'à l'origine seule l'hystérique la met en ordre logiquement. C'est elle en effet qui la pose comme un absolu. C'est en ceci qu'elle dévoile la structure logique de la fonction de la jouissance. » p. 212

« Pour tout dire, la pulsion désigne à soi seule la conjonction de la logique et de la corporéité. » p. 229

« [...] c'est de la localisation d'un indécidable que dépend la consistance de l'un des systèmes les plus assurés, à savoir l'arithmétique. [...]

[...] il y a homologie entre les failles de la logique et celles de la structure du désir, à savoir que le désir est, au dernier terme, connotation du savoir des rapports de l'homme et de la femme par quelque chose qui est le plus surprenant, le manque ou le non-manque d'un *organon*, d'un instrument, autrement dit, du phallus [...] » p. 277

Le Séminaire, Livre XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant, Paris, Seuil, 2006

« [...] le discours de l'analyste n'est rien d'autre que la logique de l'action. » p. 61

« [...] ce n'est que de l'écrit que se constitue la logique.

Voici ce que j'introduis en ce point de mon discours de cette année – il n'y a de question logique qu'à partir de l'écrit, en tant que l'écrit n'est justement pas le langage. » p. 64-65

Je parle aux murs [Le savoir du psychanalyste], Paris, Seuil, coll. « Paradoxes de Lacan », 2011

« Contrairement à ce qui est [...] encore très répandu, le versant utile dans la fonction de la langue, utile pour nous psychanalystes, pour ceux qui ont affaire à l'inconscient, c'est la logique. » p. 19 (leçon du 4 novembre 1971)

Le Séminaire, Livre XIX, ...Ou pire, Paris, Seuil, 2011

« [...] le réel – catégorie de la triade d'où est parti mon enseignement, le symbolique, l'imaginaire et le réel – s'affirme dans les impasses de la logique. » p. 41

« [...] l'usage de la logique n'est pas sans rapport avec le contenu de l'inconscient. Il ne suffit pas que Freud ait dit que l'inconscient ne connaissait pas la contradiction pour qu'il ne soit pas terre promise à la conquête de la logique. Sommes-nous arrivés en ce siècle sans savoir qu'une logique peut parfaitement se passer du principe de contradiction ?

Quant à dire que, dans tout ce qu'a écrit Freud sur l'inconscient, la logique n'existe pas, que l'inconscient n'est pas explorable par les voies d'une logique, il faudrait n'avoir jamais lu l'usage qu'il a fait de tel ou tel terme, par exemple *je l'aime, elle, je ne l'aime pas, lui*, toutes les façons qu'il y a de nier *je l'aime, lui*, par des voies grammaticales. » p. 48

« L'Un, ça ne se pense pas, même tout seul, mais ça dit quelque chose, et c'est même ce qui le distingue.

L'Un n'a pas attendu que des gens se posent à son propos la question de ce que ça veut dire du point de vue de la vérité. Il n'a même pas attendu la logique. Car c'est ça, la logique, c'est de repérer dans la grammaire ce qui prend forme de la position de vérité, ce qui rend le langage adéquat à faire vérité. *Adéquat* ne veut pas dire qu'il réussira toujours. Alors, à bien rechercher ses formes, on croit approcher ce qu'il en est de la vérité. » p. 185

Les non-dupes errent, inédit

« [...] la logique ne peut se définir que d'être la science du Réel »

[...] « la logique, c'est proprement la science du Réel. » [Leçon du 12 février 1974 \(p. 106 et 107 version ALI\)](#)

« Qu'est-ce que la logique ainsi conçue, attrapée par ce bout-là, qu'est-ce que la logique a à faire avec le discours analytique ?

[...] C'est ce qui fait le *corps* de ce que je dis.

C'est tout à fait autre chose que ce sur quoi jusqu'à présent on a fondé une logique, c'est-à-dire des dits. Des dits qu'on manipule. Aristote le fait, mais [...] la caractéristique de son pas c'est de vider ces dits de leur sens. Et c'est par là qu'il nous donne idée de la dimension du Réel : il n'y a pas de voie pour tracer les voies de la logique, sinon de passer par l'écrit. C'est ce qu'Aristote démontre dès ses premiers pas, et c'est en quoi l'*écrit* se montre d'une autre dimension que le *dire*.

Par contre, ce qui vous retient, ce qui vous agite et ce qui agitera sans doute de plus en plus, c'est que le *dire vrai*, c'est tout autre chose.

Le *dire vrai* c'est, si je puis dire, la *rainure* – c'est ce qui la définit – la *rainure* par où passe ce qu'il faut bien qu'il supplée : à l'absence, à l'impossibilité d'écrire, et d'écrire comme tel le rapport sexuel. » [Leçon du 12 février 1974 \(p. 109 -110 version ALI\)](#)

« Le savoir inconscient, c'est de ça qu'il s'agit de faire le joint pour que le dire vrai réussisse à quelque chose, c'est-à-dire réussisse à se faire entendre quelque part pour suppléer à l'absence de tout rapport entre *l'homme et une femme (des, pas toutes)*.

Voilà la distance, la différence qu'il y a entre le *dire vrai* et la science du Réel.

C'est pour ça que pour ce qui est de traiter l'*inconscient* nous en sommes beaucoup plus près à manipuler la logique que toute autre chose parce que c'est du même ordre. C'est de l'ordre de l'*écrit* [...] » [Leçon du 12 février 1974 \(p. 113 version ALI\)](#)

« Vous pouvez là toucher du doigt que le savoir, ça s'invente, puisque cette logique, c'est un savoir [...] un savoir comme un autre.

Et là je voudrais vous ramener un peu les pieds sur terre : c'est simplement vous rappeler ce que c'est que le savoir inconscient. » [Leçon du 19 février 1974 \(p. 125 version ALI\)](#).

« Cette jouissance est évidemment liée bien plus qu'on ne le croit à la logique de la vie. Mais ce que nous découvrons, c'est que chez un être privilégié, aussi privilégié qu'Aristote l'était par rapport à l'ensemble de l'humain, chez un être privilégié cette vie, si je puis dire, se varie, ou même *s'avarie* au point de se diversifier... dans quoi ? Eh bien, c'est de ça qu'il s'agit, justement : il s'agit des sèmes, à savoir de ce quelque chose qui s'incarne dans *lalangue*. » [Leçon du 11 juin 1974 \(p. 224 version ALI\)](#)

L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre, séminaire inédit

« Il est, je crois, tout à fait saisissant que, dans ce que j'appelle la structure de l'inconscient, il faut éliminer la grammaire. Il ne faut pas éliminer la logique, mais il faut éliminer la grammaire. » [Leçon du 11 janvier 1977](#)

« [...] la logique dans l'occasion, ce n'est pas une petite affaire, à savoir que c'est le parasite de l'homme. » [Leçon du 8 mars 1977](#)

« [...] ce n'est pas du côté de la logique articulée qu'il faut sentir la portée de notre dire, non pas bien sûr qu'il y ait quelque part quelque chose qui mérite de faire deux versants » [Leçon du 19 avril 1977](#)

« Radiophonie », Autres écrits, Paris, Seuil, 2001

« J'y ai frayé la voie au praticien qui saura s'attacher au ludion logique que j'ai forgé à son usage, soit l'objet *a*, sans pouvoir suppléer à l'analyse, dite personnelle, qui l'a parfois rendu impropre à la manier. » [p. 428](#)

« Nulle clameur d'être ou de néant qui ne s'éteigne de ce que le marxisme a démontré par sa révolution effective : qu'il n'y a nul progrès à attendre de vérité ni de bien-être, mais seulement le virage de l'impuissance imaginaire à l'impossible qui s'avère d'être le réel à ne se fonder qu'en logique : soit là où j'avertis que l'inconscient siège, mais pas pour dire que la logique de ce virage n'ait pas à se hâter de l'acte. » [p. 439](#)

« Discours à l'École freudienne de Paris », Autres écrits, ibid.

« Et la fonction de l'analyste de l'École fût venue au jour dès l'abord. Car enfin il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, ainsi est-on dans la voie psychanalytique ou dans l'acte psychanalytique. Ou peut les faire alterner comme une porte bat, mais la voie psychanalytique ne s'applique pas à l'acte psychanalytique, dont la logique est de sa suite. » p. 274-275.

**« La logique du fantasme » (Compte rendu du séminaire 1966-1967),
Autres écrits, *ibid.***

« Le fantasme, pour prendre les choses au niveau de l'interprétation, y fait fonction de l'axiome, c'est-à-dire se distingue des lois de déduction variables, qui spécifient dans chaque structure la réduction des symptômes, d'y figurer sous un mode constant. Le moindre ensemble, au sens mathématique du terme, en apprend assez pour qu'un analyste à s'y exercer, y trouve sa graine.

Ainsi rendu au clavier logique, le fantasme ne lui fera que mieux sentir la place qu'il tient pour le sujet. C'est la même que le clavier logique désigne, et c'est la place du réel. » p. 326

**« L'acte psychanalytique » (Compte rendu du séminaire 1967-1968),
Autres écrits, *ibid.***

« L'acte psychanalytique semble propre à se réverbérer de plus de lumière sur l'acte, de ce qu'il soit acte à se reproduire du faire même qu'il commande.

Par là remet-il à l'en-soi d'une consistance logique, de décider si le relais peut être pris d'un acte tel qu'il destitue en sa fin le sujet même qui l'instaure. » p. 375

« Que peut-on dire de tout psychanalyste, sinon à rendre évident qu'il n'en est aussi bien aucun ?

Si d'autre part rien ne peut faire qu'il existe un psychanalyste, sinon la logique dont l'acte s'articule d'un avant et d'un après, il est clair que les prédicats prennent ici la dominance, à moins qu'ils ne soient liés par un effet de production. » p. 378

« L'étourdit », Autres écrits, *ibid.*

« Je rappelle que c'est de la logique que ce discours (psychanalytique) touche au réel à le rencontrer comme impossible, en quoi c'est ce discours qui la porte à sa puissance dernière : science, ai-je dit, du réel. » p. 449

« Le dire de Freud s'infère de la logique qui prend de source le dit de l'inconscient. C'est en tant que Freud a découvert ce dit qu'il ex-siste. » p.454

« Chiffre 3 maintenant : c'est la logique, sans laquelle l'interprétation serait imbécile, les premiers à s'en servir étant bien entendu ceux qui, pour de l'inconscient transcendantaliser l'existence, s'arment du propos de Freud qu'il soit insensible à la contradiction.

Il ne leur est sans doute pas encore parvenu que plus d'une logique s'est prévalu de s'interdire ce fondement, et de n'en pas moins rester « formalisée », ce qui veut dire propre au mathème. » [p. 492](#)

« Télévision », Autres écrits, ibid.

« Là-dessus je lâche le morceau de ce que répond le discours analytique à l'incongru de la question : que puis-je savoir ? Réponse : rien qui n'ait la structure du langage en tout cas, d'où il résulte que jusqu'où j'irai dans cette limite, est une question de logique. » [p. 536](#)

« Il y suffit que quelque part le rapport sexuel cesse de ne pas s'écrire, que de la contingence s'établisse (autant dire), pour qu'une amorce soit conquise de ce qui doit s'achever à le démontrer, ce rapport, comme impossible, soit à l'instituer dans le réel. Cette chance même, on peut l'anticiper, d'un recours à l'axiomatique, logique de la contingence à quoi nous rompt ce dont le mathème, ou ce qu'il détermine comme mathématicien, a senti la nécessité : se laisser choir du recours à aucune évidence. » [p. 539](#)